

<b>Zeitschrift:</b>	Cahiers d'archéologie romande
<b>Herausgeber:</b>	Bibliothèque Historique Vaudoise
<b>Band:</b>	162 (2016)
<b>Artikel:</b>	La Villa romaine d'Orbe-Boscéaz : genèse et devenir d'un grand domaine rural : volume 2 : éléments et ornements architecturaux, mobiliers, synthèses
<b>Autor:</b>	Paunier, Daniel / Luginbühl, Thierry
<b>Nachwort:</b>	Postface
<b>Autor:</b>	Pousaz, Nicole
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-835640">https://doi.org/10.5169/seals-835640</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Postface

*Le site des mosaïques pris depuis un drone en 2013. Vue en direction d'Yverdon. En bas à droite, le pavillon d'accueil, financé par la Commune d'Orbe et géré par la Fondation Pro Urba. A l'arrière, les pavillons des mosaïques, dont le plus ancien remonte à 1846. Le pavillon le plus à gauche abrite la mosaïque d'Achille, découverte en 1993. Archéotech SA, Epalinges.*

**L**a parution de ces deux imposants volumes consacrés au grand domaine rural gallo-romain d'Orbe-Boscéaz constitue le point d'orgue d'une longue et fructueuse collaboration entre l'Université de Lausanne, l'Archéologie cantonale, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, le laboratoire de restauration et conservation des Site et Musée romains d'Avenches, l'Office fédéral des routes et le Service des routes de l'État de Vaud. Tous ont rendu possible l'ambitieux programme de fouilles programmées et d'élaboration débuté en 1986, et qui trouve son achèvement trente ans plus tard.

Mais la vie du site d'Orbe-Boscéaz ne s'arrête pas là pour autant. Certes, il faudra patienter avant que de nouvelles fouilles viennent explorer les stimulantes directions de recherches évoquées par Daniel Paunier dans son chapitre conclusif. Qu'importe, le public scientifique pourra d'ici là s'approprier les formidables enseignements de 18 campagnes annuelles de «fouilles école» par lesquelles sont passés



la plupart des gallo-romanistes à l'œuvre sur le sol vaudois. Beaucoup se retrouvent aujourd'hui acteurs des recherches préventives dans le canton, dont la bonne santé économique et la croissance démographique accaparent l'intégralité des ressources humaines et financières cantonales.

Les fragiles mosaïques qui font la renommée des lieux depuis plus de 150 ans restent sous la surveillance attentive de l'État de Vaud, qui assure aussi bien leur conservation que l'entretien des bâtiments qui les abritent, sans oublier l'information au public, par le biais de panneaux explicatifs.

Et puis, la Fondation Pro Urba œuvre avec patience et des moyens très limités à la gestion du site, en attendant qu'un projet muséographique complet, qu'elle appelle de ses vœux depuis de très longues années, puisse être développé, en bonne intelligence avec le Canton, la Commune d'Orbe et des partenaires privés.

*Nicole Pousaz,  
Archéologue cantonale vaudoise*

La villa romaine d'Orbe-Boscéaz a été découverte en 1862 par un agriculteur local, Charles Pousaz, alors qu'il labourait son champ. Les premières fouilles ont été réalisées par l'archéologue Charles Lullin, qui a identifié les vestiges d'une villa romaine. Depuis lors, de nombreuses campagnes de fouilles ont été menées pour dégager et étudier les structures et les objets trouvés. La villa a été construite au cours du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., et a fonctionné jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Elle comprenait une grande résidence principale, plusieurs dépendances, un jardin et une source thermale. Les mosaïques sont particulièrement bien conservées et sont considérées comme étant parmi les meilleures du genre dans la région. La villa a été abandonnée au cours du V<sup>e</sup> siècle, probablement à cause de l'invasion des Goths. Ses vestiges sont maintenant protégés et mis en valeur dans un petit musée sur place.

La villa romaine d'Orbe-Boscéaz a été découverte en 1862 par un agriculteur local, Charles Pousaz, alors qu'il labourait son champ. Les premières fouilles ont été réalisées par l'archéologue Charles Lullin, qui a identifié les vestiges d'une villa romaine. Depuis lors, de nombreuses campagnes de fouilles ont été menées pour dégager et étudier les structures et les objets trouvés. La villa a été construite au cours du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., et a fonctionné jusqu'à la fin du IV<sup>e</sup> siècle. Elle comprenait une grande résidence principale, plusieurs dépendances, un jardin et une source thermale. Les mosaïques sont particulièrement bien conservées et sont considérées comme étant parmi les meilleures du genre dans la région. La villa a été abandonnée au cours du V<sup>e</sup> siècle, probablement à cause de l'invasion des Goths. Ses vestiges sont maintenant protégés et mis en valeur dans un petit musée sur place.